



Actualités

Honte de cette France qui se laisse manipuler... Le « coup de gueule » inattendu de Françoise Hardy

On connaît tous Françoise Hardy, l'auteure-compositrice-interprète et actrice, ancienne conjointe de Jacques Dutronc et mère de Thomas Dutronc. Vingt-huit albums à son actif, de *Tous les garçons et les filles* (1962) à *Personne d'autre* (2018), sans oublier *Mon amie la rose* (1964), *Comment te dire adieu* (1968) ou encore *Et si je m'en vais avant toi* (1972). Une discographie empreinte de mélancolie et de nostalgie.



Françoise Hardy, 79 ans.

Mais qui, ne la connaissant pas au quotidien, pouvait imaginer le regard à la fois lucide et acerbe que cette bientôt octogénaire porte sur la société ? Le 8 avril, dans un entretien au *Journal du dimanche*, elle déclare s'intéresser aux réalités économiques et assure avoir compris qu'il y a plusieurs raisons impératives d'effectuer une réforme des retraites.

Et de rappeler que tous les pays européens ont mis l'âge de la retraite à 65, 66 ou 67 ans, sauf la France « dont la dépense publique est la plus élevée d'Europe, précise-t-elle, qui a une dette publique de 3 000 milliards d'euros avec un taux d'intérêt de 3 %, lequel risque d'augmenter encore, ainsi qu'un déficit budgétaire de longue date autour de 164 milliards d'euros, à cause, entre autres, du coût du travail trop élevé pour que les productions françaises soient compétitives ». Elle précise également que les retraités vivent de plus en plus longtemps avec, actuellement, même pas deux actifs pour un retraité.

Françoise Hardy précise avoir honte « de ce qui se passe dans une France qui se laisse manipuler et désinformer par des extrémistes de gauche ou de droite : la LFI, la Nupes, Marine Le Pen, etc. » Selon elle, les grèves répétées « aggravent un peu plus la situation économique avec les problèmes de transport qu'elles provoquent et qui empêchent beaucoup de gens de se rendre normalement à leur travail et même certains d'entre eux de travailler ». Elle mentionne encore « la transformation de Paris et du pays en repoussoirs touristiques, sans parler de toutes les violences et des nombreuses dégradations matérielles inadmissibles dont les réparations coûtent cher ».

Françoise Hardy a le mérite de ne pas être dupe de la manipulation de l'opinion et de se méfier des extrémismes. La réforme des retraites n'est sûrement pas parfaite ; de là à cautionner les comportements jusqu'au-boutistes, calculateurs, il y a un fossé que l'artiste se garde bien de franchir, et avec une lucidité inattendue mais bien réelle.

La pensée hebdomadaire

« Nous vivons sous la protection du droit selon lequel la légitimité politique vient du peuple, c'est-à-dire de l'ensemble de la communauté des citoyens dans leur diversité sociologique. Les manifestants qui défilent ne représentent pas l'ensemble des citoyens. Quand ils revendiquent d'être "le peuple", ils se trompent et nous trompent. La "rue" n'est pas le peuple, elle n'en est qu'une partie. (...) Quand vient la décision, il faut s'assurer que toutes les parties – celles qui manifestent et celles qui se taisent, les puissants et les faibles... – puissent se faire entendre. À ce jour, nous n'avons pas trouvé mieux que le suffrage universel pour que chaque citoyen ait, même si c'est indirectement, le même poids dans la décision. »

Dominique Schnapper, sociologue et politologue, membre du Conseil constitutionnel de 2001 à 2010, « La démocratie représentative doit être relégitimée », *Le Monde* du 8 avril 2023.



Le dimanche 16 avril, à l'UCO Laval

7^e Fête de l'Histoire organisée par les étudiants

Le dimanche 16 avril, au campus EC53, 25 rue du Mans, à Laval, les étudiants en 3^e année de licence d'Histoire à l'UCO Laval organisent une journée de « fête » pour tous les publics, des jeunes enfants aux plus âgés, néophytes ou experts historiens : chacun y trouvera son plaisir et des sources d'enrichissement ! Pour les étudiants, c'est un projet pédagogique accompagné qu'ils construisent et mènent à bonne fin. Il s'agit pour eux de développer des compétences pratiques en organisation et communication, d'expérimenter le travail d'équipe et le travail partenarial, de se familiariser avec la rigueur que la méthodologie de projet exige. Pour le public, c'est l'occasion de découvrir de multiples facettes de l'histoire et en particulier de l'histoire locale, de valoriser des acteurs mayennais et leurs initiatives, de permettre rencontres et échanges, le tout dans une ambiance festive et conviviale. C'est ouvert à tous et... gratuit ! Au programme (cf. CEAS-point-com n° 1053 du 11 avril 2023), notamment une conférence d'Ulrich Fromy sur « Le Paléolithique en Mayenne » (de 10 h 30 à 11 h 45, à l'amphithéâtre du campus). L'ancien étudiant de l'UCO Laval, aujourd'hui responsable du musée de Préhistoire – Vallée des grottes de Saulges, a bien voulu évoquer son parcours et sa conférence...



Ulrich Fromy

Vous avez obtenu votre licence d'Histoire en 2012 à l'UCO Laval et vous voilà responsable du musée de la Préhistoire de la Vallée des Grottes de Saulges. C'est un peu le hasard ?

En 2012, j'ai en effet obtenu ma licence d'Histoire, option « Métiers du Patrimoine », à l'UCO Laval. J'ai ensuite suivi un master au Mans, axé sur la valorisation du patrimoine et le développement local. Ce parcours universitaire m'a permis de travailler en France pour diverses structures avec pour spécialité la logistique événementielle (24 Heures du Mans, mission Centenaire 14-18...). Puis je suis revenu travailler en Mayenne où j'ai participé à l'ouverture et au lancement du musée de Préhistoire de Saulges en tant que médiateur et chargé des événements. Mon expérience sur le site, mes compétences en management d'équipe et mes connaissances sur le fonctionnement d'une structure culturelle m'ont conforté dans mon souhait de m'investir davantage dans le musée en tant que responsable. C'est donc à la fois mon parcours universitaire et mon investissement professionnel qui m'ont mené à occuper mon poste actuel.

En 2012, la Fête de l'Histoire n'existait pas encore. Avez-vous déjà eu l'occasion de venir à cet événement ? Quelle représentation en avez-vous ?

Je n'ai pas encore eu l'occasion d'assister à cet événement mais j'en ai entendu beaucoup de bien ! Je m'imagine volontiers un événement mis en place par des étudiants passionnés (comme nous l'étions nous aussi !) et qui ont à cœur de transmettre leur intérêt pour l'Histoire au plus grand nombre !

Pouvez-vous nous donner des raisons de venir assister nombreux à votre conférence ?

Nous avons l'immense chance d'avoir en Mayenne le seul site paléolithique préservé (grottes ornées, sites archéologiques) au nord de la Loire. Ce patrimoine singulier mérite d'être connu du plus grand nombre. Aussi, le patrimoine préhistorique est-il peu étudié dans nos régions du fait du faible nombre de sites recensés. Cette conférence est l'occasion de remonter au temps de la Préhistoire et de découvrir le patrimoine le plus ancien du département.

En clôture de journée (17 h 30), intervention de Pierre Bouguier... qui a plus d'une corde à sa guitare !

On connaît Pierre Bouguier comme le « colporteur de chansons », mais aussi celui de Mémé les Watts, du duo avec Matthieu Hamon, ou encore celui d'Huguette The Power ou de Germaine and the Kids... Y a-t-il un seul Pierre Bouguier ou bien plusieurs ? Quel point commun et/ou qu'est-ce qui les différencie ?

Hé ! Il n'y en a qu'un, ou alors je n'ai pas rencontré les autres... Avec les années et les projets mayennais qui ont vu le jour grâce aux demandes de festivals et associations mayennais, j'apprends mon métier au contact des compères de scène. Chacun avec son rapport au monde singulier me fait avancer dans ma pratique et c'est ce qui contribue à cette diversité et... à mon épanouissement. Le point commun, c'est le fait de préparer et proposer un moment de rencontre ori-

ginal avec le public, en musique, teinté d'humour, d'authenticité et de rencontre chaleureuse.

À la Fête de l'Histoire, à quel Pierre Bouguier le public aura-t-il affaire ? À quels contenus doit-il s'attendre ? Ce sera une conférence, un concert, ou toute autre chose ?

Ça sera un mélange d'interviews et de chansons qui traversent les générations, d'autres qui traversent les frontières. Des moments marquant de ma petite histoire de vie et d'autres en lien avec la grande Histoire.

Pourra-t-on établir un lien avec l'Histoire ? Ou bien sera-ce uniquement un moment de détente ?

Loin d'être une conférence, j'essayerai au maximum de soulever des liens avec l'Histoire. J'espère que le public sera là pour échanger et m'y aider.